

Les bourgeois ont verni un ouvrage qui retrace leur histoire et l'évolution de leur rôle au fil des siècles

La Bourgeoisie de Romont se raconte

« DELPHINE FRANCEY

Glâne » La Bourgeoisie de Romont repose sur près de huit siècles de tradition. Son rôle a fortement évolué au fil des époques. Les historiens Florence Bays et Florian Defferrard se sont plongés dans les archives pour retracer le parcours de cette entité discrète dans *Gouverner, assister, porter la ville. Histoire de la bourgeoisie de Romont* (Ed. Alphil). «Cet ouvrage exceptionnel montre l'attachement des bourgeois à Romont. Les notions de bourgeois et de bourgeoisie ont évolué au fil du temps sans que le lien au lieu ne s'estompe», a relevé Jean-Denis Cornu, président de la commission bourgeoise, lors du vernissage du livre, samedi, dans la salle de spectacle des Capucins.

«Le but de cet ouvrage tiré à 800 exemplaires est de disposer de notre propre histoire, car nous avions seulement des bribes», résume le président, en ajoutant que cette publication a coûté 150 000 francs, dont 11 500 francs ont été versés par le canton de Fribourg. La recherche et la rédaction ont été confiées à Passeurs d'archives, société créée par le docteur en histoire Florian Defferrard et qui s'est notamment chargée des inventaires et de la conservation des archives de la commune et de la paroisse de Romont.

Histoire liée à Romont

L'histoire de la Bourgeoisie est fortement liée à celle de la ville de Romont. Elle est relatée de manière chronologique sur plus de 270 pages avec, entre autres, des reproductions de documents d'archives, des plans et des photographies. Les sources des chercheurs sont institutionnelles et Florence Bays admet qu'il manque des témoignages. «On aurait voulu dix ans de plus pour écrire ce livre, car les archives recèlent de trésors en qualité et en quantité. Ce qui est très nouveau dans cet ouvrage est la place accordée au XIX^e, XX^e et début du XXI^e siècle», souligne Florian Defferrard.

Etre bourgeois de Romont n'a pas la même signification selon



Les auteurs, les historiens Florence Bays et Florian Defferrard, ont présenté le livre samedi dans la salle de spectacle des Capucins, à Romont, propriété des bourgeois. Charly Rappo

l'époque et le contexte. «Mais il y a toujours cette appartenance à un lieu», précise l'historien. Comme le résume le titre de l'ouvrage, les bourgeois romontois ont vu leur fonction évoluer à travers les siècles, passant de gouverneurs à chargés de l'assistance publique, pour finalement être promoteurs et facilitateurs de projets socioculturels.

Les premiers bourgeois sont contemporains de la fondation de Romont en 1239. Ils disposaient du pouvoir sur la ville. «Ils organisaient la communauté à l'interne en se chargeant par exemple de la répartition des impôts, des charges et droit de surveillance de la ville, de la réparation des maisons et des chemins publics,

ou encore de l'entretien des bâtiments», énumère Florian Defferrard.

L'hôpital des Bourgeois

En parallèle, l'institution gère l'hôpital des Bourgeois, dont la première attestation date de 1275, précise l'historien. «C'était un lieu d'accueil pour les gens de passage. A partir de

1600, les premiers soins apparaissent. Il faut attendre l'époque moderne pour qu'une sage-femme soit engagée», poursuit-il. L'hôpital disparaît en 1843 à la suite d'un incendie. Il reste un fonds financier, qui servira à payer l'assistance publique jusqu'au XX^e siècle.

Le droit des bourgeois est redéfini en fonction notamment

des régimes politiques successifs. «Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, ils sont omniprésents dans les institutions politiques de la ville. L'un des tournants se déroulera en 1873, lors de l'introduction du Conseil général», explique Florence Bays. L'organe législatif prend le relais de l'Assemblée bourgeoise. Les bourgeois perdent le pouvoir politique sur la ville. «L'année 1879 sera également une étape importante, car les citoyens non bourgeois peuvent désormais accéder au Conseil communal», ajoute l'historienne.



«Cet ouvrage exceptionnel montre l'attachement des bourgeois à Romont»

Jean-Denis Cornu

A partir des années 1980, la bourgeoisie se consacre à la sauvegarde du patrimoine romontois (rénovation et restauration des Capucins, achat et rénovation du Café Suisse, mise en valeur des archives communales). Elle soutient également des associations et encourage la culture. Aujourd'hui, l'institution compte plus de 270 membres sur plus de 5500 habitants à Romont. Elle détient l'ancien couvent et l'église des Capucins, le Café Suisse, ainsi que des terres agricoles. Jean-Denis Cornu admet que l'un des défis à venir est de susciter l'intérêt auprès des jeunes pour renouveler la commission de gestion et assurer l'avenir de la Bourgeoisie. »

» Livre disponible dans les librairies romontoises Ayer-Demierre et La Rumeur. Ou à commande@alphil.ch